

sur une voie toute nouvelle. Mais il y a encore de nombreux obstacles à surmonter, entre autres : le rétablissement et le maintien des stocks, la juste répartition des ressources parmi les collectivités, la détermination du type d'équipement et des flottes de pêche, la mise en vigueur d'un système de permis pour assurer des revenus suffisants aux personnes qui vivent de la pêche, la surveillance, grâce à la coopération internationale, de la pêche au-delà de la zone de 200 milles (notamment pour les espèces qui traversent cette limite). Il faudrait également, pour développer les marchés de produits de la pêche, améliorer ces produits, établir des barrières tarifaires et diminuer les barrières non tarifaires, et régler les disputes au sujet des frontières (notamment entre le Canada et les États-Unis).

Tous ceux qui participent à l'exploitation des pêcheries canadiennes souhaitent que notre pays tire le plus d'avantages possibles de la pêche grâce à une exploitation logique et responsable d'une de nos plus importantes ressources vitales.

